

# Le massacre d'Iekaterinbourg

**17 juillet 1918**

Dans la nuit du *16 au 17 juillet 1918*, le tsar Nicolas II, la tsarine Alexandra, leurs cinq enfants et quelques proches sont assassinés par les bolcheviques dans une cave de la maison Ipatiev à Iekaterinbourg<sup>1</sup>. Le parallèle avec Louis XVI est parfois fait mais contrairement au roi de France, il n'y a eu aucun procès, aussi inique soit-il.

Le règne de Nicolas II commence en 1894. La guerre contre le Japon (*1904-1905*) est un véritable camouflet pour la Russie tsariste tandis que la défense des Slaves l'entraîne dans le bourbier des affaires balkaniques. Dès la défaite de 1905, les révolutionnaires s'agitent mais le pouvoir réagit fermement et déporte en Sibérie de nombreux activistes. Les réformes tentées (installation d'une monarchie constitutionnelle, nombreuses libertés accordées...) n'empêche pas le fossé de se creuser et la haine de s'installer dans une Russie qui entre de plein fouet dans l'industrialisation ; la guerre et l'influence néfaste de la tsarine vont achever de discréditer le régime.

*En février 1917*, une première révolution éclate alors que les armées tsaristes sont en pleine déliquescence et que les pénuries touchent sévèrement soldats et population. [Nicolas II abdique](#) au profit de son frère le Grand-duc Michel<sup>2</sup> qui renonce lui aussi à la couronne. La révolution laisse le pays en grand danger car la guerre se poursuit aux frontières et les luttes politiques pour le pouvoir s'intensifient.

Nicolas II obtient du gouvernement provisoire l'autorisation de s'exiler en Angleterre chez son cousin Georges V mais la garde du palais où il est assignée avec sa famille est constituée de soldats acquis aux mouvements révolutionnaires bolcheviques qui refusent leur départ ; les Britanniques ne font rien pour sauver la famille impériale, le roi refusant de les recevoir par peur d'impopularité. La présence du tsar à Petrograd fait craindre un coup d'état pour les uns, une fuite pour d'autres ; ils sont finalement exilé à Tobolsk<sup>3</sup> (Sibérie occidentale) *en août 1917*.

*En octobre 1917*, les Bolcheviques s'emparent du pouvoir et le régime démocratique s'effondre, discrédité par son impuissance à relever la situation intérieure et celle du front. Si dans un premier temps la famille Romanov est oubliée, *en mars 1918*, Lénine émet l'idée de la liquidation pure et simple de tous les Romanov par l'assassinat, sans autre forme de procès.

*En avril 1918*, Nicolas II et sa famille sont conduits à Iekaterinbourg, ville réputée pour son assise révolutionnaire, où il sera aisé de les surveiller.

Alarmé par l'avance de l'Armée blanche, le comité exécutif de l'Oural ordonne alors l'exécution du tsar. Ainsi, dans la nuit du *16 au 17 juillet 1918*, Iakov Iourovski<sup>4</sup> et une dizaine de gardes, assassinent Nicolas II, l'impératrice Alexandra, leurs quatre filles (Olga, Tatiana, Maria et Anastasia), leur fils Alexis et leur suite, le docteur Botkine, la femme de chambre Anna Demidova, le valet Alexei Trupp et le cuisinier Ivan Kharitonov<sup>5</sup> tandis qu'à l'extérieur de la maison le moteur en marche d'un camion couvre les détonations ; les survivants sont achevés à la baïonnette puis les corps sont précipités dans un puits de mine après avoir été dépouillés de leurs vêtements et de leurs bijoux. Le lendemain, craignant que les Blancs ne découvrent les corps, Iourovski les fait enterrer dans une fosse commune après avoir vainement tenté de les brûler ; les corps martyrisés sont finalement aspergés d'acide sulfurique pour empêcher toute reconnaissance.

Les autres membres de la famille Romanov sont également massacrés : ainsi le Grand-duc Michel est assassiné d'une balle dans la tête et son corps brûlé dans la nuit du *12 au 13 juin 1918* ; A Alapaïevsk, les Bolcheviques assassinent le Grand-duc Serge, la Grande-duchesse Elisabeth et plusieurs autres membres de la famille détenus<sup>6</sup> (frappés, abattus au revolver au-dessus d'un puits dans lequel des grenades sont jetés). Du *13 juin 1918 au 30 janvier 1919*, 18 membres de la famille impériale sont massacrés parfois dans d'atroces conditions.

*En mai 1979*, grâce au compte-rendu détaillé de Iouroski décrivant la mort des Romanov, le site où les corps sont enterrés et le moyen de les retrouver, Serge Abramov et Alexandre Avdonine découvrent la tombe impériale.

*En 1990*, les corps sont exhumés, à l'exception de ceux du Tsarévitch et d'une de ses sœurs, Maria. *Le 17 juillet 1998*, les corps sont solennellement inhumés à Saint-Pétersbourg et l'Eglise orthodoxe décide la canonisation des martyrs en *août 2000*, instituant la fête de Saint-Tsar Nicolas.

Il faut attendre *2008* pour que le président de la Douma, Boris Gryzlov, proclame la responsabilité des bolcheviques et condamne l'horrible crime.

*En octobre 2008*, la famille Romanov est officiellement réhabilitée, alors que quelques mois plus tôt les deux corps manquants avaient été retrouvés et identifiés.

---

<sup>1</sup> **Ekaterinbourg** (ou Ekaterinbourg) : ville de Russie arrosée par l'Isset (affluent de la Tobol) et capitale administrative de l'oblast de Sverdlovsk (Oural). Actuellement 4<sup>ème</sup> ville de Russie (2016), elle a été fondée en 1723 par Vassili Tatichtchev qui lui donne le nom de la femme de l'empereur Pierre le Grand, l'impératrice Catherine. En l'honneur de Iakov Sverdlov qui aurait ordonné l'exécution des Romanov, elle est renommée Sverdlovsk de 1924 à 1991.

**Maison Ipatiev** : construite en 1897, elle est située dans le centre historique de la ville. Elle est la demeure de Nicolas Ipatiev, entrepreneur de métallurgie. Le 27 avril 1918, les bolcheviques la réquisitionnent et l'entoure d'une double palissade de bois allant jusqu'au faite des fenêtres avec des mitrailleuses sur le toit. Durant le régime communiste, la maison devient un lieu de stockage d'archives puis un lieu de tourisme. Inscrit comme

monument national en 1974, elle est détruite le 27 juillet 1977 sur ordre de Michel Souslov membre du Politburo. Boris Eltsine, alors Premier secrétaire du parti communiste de Sverdlovsk, est chargé de sa démolition. Le terrain est remis à l'Eglise orthodoxe en 1990 qui y fait construire l'église de Tous-les-Saints en 2000 (consécration en 2003).

<sup>2</sup> **Mikhaïl Aleksandrovitch Romanov (1878-1918)** : héritier présomptif du trône de Russie de 1899 à 1904, il est général de division durant la Première Guerre mondiale. Après l'abdication de son frère, il est tsar sous le nom de Michel II du 15 au 16 mars 1917 avant de renoncer au trône. En 1918, il est arrêté sur ordre du Conseil des commissaires du Peuple et emmené à Perm où il jouit d'une relative liberté. Début juin 1918, les troupes tchéchènes restées fidèles recherchent leur ancien général : un ordre de Moscou ordonne alors au Soviet de Perm d'assassiner le Grand-duc et son fidèle secrétaire. Des proches de Lénine reconnaîtront plus tard que le révolutionnaire était le principal instigateur de cet assassinat. Les corps sont brûlés et les dépouilles ne seront jamais retrouvées. Le 6 juin 2009, le parquet général de Russie annonce la réhabilitation du Grand-duc Michel et de 5 autres membres de la famille impériale assassinés par la Tchèque. Le Grand-duc a épousé morganatiquement Natalia Cheremetievskaja dans une église orthodoxe serbe de Vienne contre l'avis de l'empereur (16 octobre 1912 – 29 octobre dans le calendrier grégorien).

<sup>3</sup> **Tobolsk** : ville de l'oblast de Tioumen (Russie) et capitale historique de la Sibérie. La ville est fondée par des Cosaques en 1585-1586 et devient le siège du vice-roi de Sibérie. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la ville connaît un certain déclin du fait de son éloignement du Transsibérien. La ville est l'une des rares villes de Russie à posséder un kremlin en pierre, construit au XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> **Iakov Mikhaïlovitch Iourovski (1878-1938)** : originaire d'une famille juive orthodoxe qui voue un véritable culte aux Romanov, Iakov se querelle souvent avec son père sur ce sujet. En 1897, il mène les premières grèves à Tomsk. Arrêté puis libéré, il s'installe à Iekaterinbourg (1900) comme bijoutier. Lors de la révolution de 1905 il rejoint les bolcheviques puis vit en exil en Allemagne jusqu'en 1912. En 1915, il s'enrôle dans l'armée et participe à la campagne des Carpates (1916), avant de quitter l'armée suite à la révolution de mars 1917. De retour à Iekaterinbourg, il devient un membre du soviet régional de l'Oural. Après la révolution d'octobre, il rejoint la Tcheka régionale dont il devient vite l'un des chefs. Il passe les deux années de la guerre civile à Moscou où il fait l'inventaire des affaires personnelles et des bijoux de la famille impériale.

#### <sup>5</sup> **La famille impériale et sa suite**

Nicolas II (1868-1918) : dernier tsar de Russie (1894-1918)

Alix Viktoria Helene Luise Beatrix de Hesse et du Rhin [Alice Victoire Hélène Louise Béatrice de Hesse-Darmstadt] (1872-1918) : dernière impératrice de Russie connue sous le nom d'Alexandra Fedorovna Romanova. C'est la petite-fille préférée de la reine Victoria. Elle rencontre Nicolas II en 1884. Après le couronnement (14 mai 1896), le couple devient vite impopulaire et notamment Alexandra que sa personnalité névrosée et sa trop grande timidité rend antipathique auprès de la cour et du peuple. C'est sa demoiselle d'honneur et confidente, Anna Vyroubova, qui présente au couple impérial Grégori Raspoutine. Alexandra exerce une influence néfaste sur la politique de son époux et l'amitié qu'elle porte à Raspoutine accentue son impopularité auprès du peuple qui la surnomme « l'Allemande ».

Les cinq enfants du couple : les Grandes duchesses Olga Nikolaïevna (1895-1918), Tatiana Nikolaïevna (1897-1918), Maria Nikolaïevna (1899-1918), Anastasia Nikolaïevna (1901-1918) et le tsarévitch Alexis Nikolaïevitch (1904-1918)

Evgueni Sergueïevitch Botkine (1865-1918) : fils du médecin des tsars Alexandre II et III, il devient médecin en 1889. Il effectue un voyage scientifique à l'étranger de 1890 à 1892 puis revient en Russie pour effectuer des recherches sur l'immunologie et le processus de la leucocytose. Bénévole durant la guerre russo-japonaise (1904-1905), il devient en 1908, à la demande de l'impératrice, médecin de la cour puis, le 13 avril 1908, médecin personnel du tsar Nicolas II. Son principal sujet d'inquiétude est la santé du tsarévitch, né hémophile. Il suit la famille impériale à Tobolsk puis à Iekaterinbourg. Il est canonisé en 1981 comme nouveau martyr par l'Eglise orthodoxe à l'étranger et, en 2000, l'Eglise orthodoxe de Russie le déclare martyr de l'oppression de l'Union soviétique.

Anna Stepanovna Demidova (1878-1918) : issue d'une famille de la petite bourgeoisie russe, elle sort diplômée de l'Institut Iaroslav pour gens de maison et obtient un certificat d'enseignante. Parlant plusieurs langues et jouant du piano, elle entre au service de la famille impériale en 1901 comme femme de chambre de l'impératrice. Elle est anoblie ainsi que sa famille durant sa carrière à la cour. Elle suit la famille impériale à Tobolsk puis à Iekaterinbourg. Elle est canonisée en 1981 comme nouvelle martyre par l'Eglise orthodoxe à l'étranger et en 2000 l'Eglise orthodoxe de Russie la déclare martyre de l'oppression de l'Union soviétique.

Alekseï Egorovitch Trupp (1856-1918) : colonel dans l'armée impériale, c'est le dernier valet de pied de Nicolas II. Il suit la famille impériale à Tobolsk puis à Iekaterinbourg. Il est canonisé en 1981 comme nouveau martyr par l'Eglise orthodoxe à l'étranger mais, étant catholique, ne l'est pas en 2000 par l'Eglise orthodoxe de Russie.

<sup>6</sup> **Les suppliciés d'Alapaïevsk** sont au nombre de 8 : le Grand-duc Serge (1869-1918) surnommé « Monsieur Tant Pis » ; la Grande-duchesse Elisabeth Fiodorovna (1864-1918), sœur de l'impératrice et religieuse après l'assassinat de son époux (1905) au couvent Saintes-Marthe-et-Marie ; les princes impériaux Ioann Constantinovitch (1886-1918) ; Constantin Constantinovitch (1891-1918) ; Igor Constantinovitch (1894-1918) ; le prince Vladimir Pavlovitch Paley (1896-1918) ; Fiodor Semionovitch Remez, secrétaire du Grand-duc Serge ; sœur Varvara Yakovleva (v. 1882-1918) femme de chambre de la Grande-duchesse Elisabeth puis religieuse au couvent Saintes-Marthe-et-Marie. Les corps sont récupérés par l'Armée blanche et pour ne pas que les sépultures soient profanées par les bolcheviques sont finalement transportés en Chine, en l'église Saint-Séraphin de Sarov qui fut démolie en 1955. Tous sont canonisés en 1981 comme nouveaux martyrs par l'Eglise orthodoxe à l'étranger et, en 2000, l'Eglise orthodoxe de Russie les déclare martyrs de l'oppression de l'Union soviétique.